

L'homéopathie ~ Homéopathes célèbres



Samuel Christian Hahnemann
1755-1843

Samuel Christian Hahnemann

Né à Meissen, en Saxe, en 1755.

Il étudia la médecine et la chimie dans les universités de Leipzig, Erlangen et Vienne.

Suite à l'obtention de son diplôme de médecine en 1779, il devient praticien de renom et soigna des membres de la famille royale allemande.

Malgré sa popularité, il abandonna la pratique de la médecine de son époque car il la considérait plus dangereuse que les maladies qui sévissaient alors.

Rappelons qu'à cette époque, les médecins utilisaient saignées, purges, sangsues, sétons, cautères et des médicaments toxiques à hautes doses (mercure, arsenic, Belladone...).

Par la suite, pour gagner sa vie et pour voir aux besoins de sa nombreuse famille comptant 10 enfants, il se consacra à la traduction de différents ouvrages. Il connaissait le latin, le grec, l'italien, l'anglais, le français et bien sûr l'allemand.



En 1790, en traduisant l'oeuvre de Cullen, physiologiste réputé de son époque, il fut frappé par un passage concernant le quinquina qui était utilisé pour guérir les fièvres provoquées par la malaria. Cullen expliquait alors que le quinquina ou " écorce du Pérou " guérissait la malaria à cause des propriétés astringentes et amères de son écorce. Ce qui intrigua Hahnemann fut le rapport que faisait Cullen entre le pouvoir de guérison du quinquina et ses propriétés amères et astringentes. Il décida donc de vérifier lui-même l'hypothèse de Cullen.

Pour ce faire, Hahnemann fit un mélange encore plus amer et astringent d'autres substances

que le quinquina, et constata que celles-ci n'avaient aucun effet sur la malaria. Si les propriétés amères d'une substance ne guérissent pas la malaria alors, qu'est-ce qui permet la guérison ? Et pourquoi le quinquina guérit-il la maladie?

Curieux et intrigué, il décida d'expérimenter sur lui-même l'effet du quinquina. Il eut une fièvre intermittente et d'autres symptômes comme ceux de la malaria et émit une première hypothèse: c'est par **similarité** qu'il y a guérison lorsqu'on donne du quinquina à un malade atteint de malaria et non à cause des propriétés astringentes de la substance.

Pour en avoir le coeur net et en scientifique rigoureux, il se mit à étudier à fond les rapports entre les remèdes de son époque et les cas de guérison qui survenaient.

Il utilisa les substances telles que l'arsenic, le mercure, la belladone et le soufre qu'il expérimenta lui-même et sur d'autres personnes en bonne santé et découvrit qu'à trop forte dose ces médicaments provoquaient des symptômes similaires à ceux des maladies qu'ils étaient censés guérir.

Ainsi, le mercure employé dans le traitement de la syphilis entraînait l'apparition d'ulcères semblables à ceux de la syphilis. L'arsenic et la belladone (comme le quinquina) administrés pour lutter contre les fièvres produisaient certains types de fièvres, etc.

Pour éviter les effets toxiques provoqués par les substances médicinales, il employait des doses de plus en plus réduites. C'est en diminuant les doses qu'il découvrit une augmentation des effets thérapeutiques du remède combiné à une diminution des effets toxiques. Euréka!

Le génie de Hahnemann est d'avoir été le premier à expérimenter sur l'homme sain l'action des substances toxiques, en cherchant à augmenter leur action thérapeutique, tout en éliminant leurs effets toxiques.

Guidé par un sens aigu de l'observation et utilisant une méthode scientifique rigoureuse, Hahnemann venait de découvrir en 1796 les fondements d'une toute nouvelle médecine; **l'homéopathie était née!**



Hippocrate, v.460-v.377 av.JC

Cette loi des semblables était déjà connue d'Hippocrate, quatre siècles avant J.-C. Hippocrate était le plus grand médecin de l'antiquité. Avec lui ce fut les débuts d'une médecine qui rompait avec les rites religieux et la magie. Pour Hippocrate, la santé est un état précaire; de minuscules défaillances, des perturbations invisibles et soudain c'est le changement brusque et la maladie qui apparaît. Son système repose sur l'altération des humeurs de l'organisme.

Considéré comme étant le père de la médecine, son éthique est à l'origine du serment que prêtent les médecins. Il en immortalisa les principes par ses phrases latines désormais célèbres: *Similia similibus curentur* (les semblables sont guéris par les semblables) et *Contraria contrariis curentur* (les contraires sont guéris par les contraires).

Hippocrate formula également les fondements de la naturopathie et de l'homéopathie: **la nature est son propre médecin si on lui en fournit les moyens. Elle l'est tout d'abord en ne lui nuisant pas et ensuite en traitant les causes par les semblables.** D'autres phrases latines célèbres témoignent de ces préceptes: *Vis medicatrix naturae* (le pouvoir de guérison de la nature) de même que *Primum non nocere* (avant tout ne pas nuire) et *Tolle causam* (traiter les causes).